

MP2018, *Le Grand Baiser* de Marseille

Par Sophie de Santis / Mis à jour le 17/02/2018 à 15:42 / Publié le 17/02/2018 à 08:00

Cinq ans après avoir été la Capitale européenne de la Culture, Marseille et la région Provence souhaitent répliquer le succès populaire, économique et médiatique avec MP2018. Un projet qui déroule une programmation pléthorique de plus de 450 rendez-vous, jusqu'en septembre prochain.

En 2013, tous les yeux étaient rivés sur Marseille. Forte de son titre de capitale européenne de la culture, la ville a profité de cette impulsion pour développer son attrait touristique et des projets culturels et urbains, comme le Mucem. Cinq ans plus tard, la saison culturelle baptisée MP2018, qui associe huit villes du département des Bouches-du-Rhône, entend faire rayonner la création d'Arles à Aubagne, d'Istres à Martigues et Salon-de-Provence notamment, et attirer plus d'un million de visiteurs jusqu'à la fin de l'été.

» LIRE AUSSI - Marseille, nouvelle capitale de la littérature

» LIRE AUSSI - Marseille lance sa saison culturelle sous le signe de l'amour

La vocation de cette grand-messe pluridisciplinaire, orchestrée par l'armateur Raymond Vidil, est de mettre en valeur des sites naturels ainsi que le patrimoine industriel comme le hangar J1, symbole du passé industriel et portuaire de Marseille, laissé à l'abandon depuis trois ans. MP2018 promet quelque 450 événements sélectionnés par un comité de 15 membres dont la metteur en scène Macha Makeieff, le chorégraphe Angelin Preljocaj, Sam Stourdzé, directeur des Rencontres d'Arles, ou encore Pierre Vasarely, petit-fils de l'artiste. Espérons que cette programmation, foisonnante sur le papier, tiendra ses promesses.

De JR à Picasso, le grand écart



Parmi les temps forts de la saison qui s'étale sur 7 mois, la carte blanche à JR. L'artiste investit le hangar J1 du 14 mars au 13 mai. Dans ce géant de verre et béton armé, il imagine une installation monumentale d'images à travers laquelle les visiteurs déambulent. Le photographe, habitué aux collages géants sur les monuments, s'était emparé de la Pyramide du Louvre en juin 2016.



Autre rendez-vous, au [mac] Marseille, le musée d'art contemporain, qui accueille «Quel Amour!» du 10 mai au 31 août, une exposition conçue par Éric Corne qui imagine deux parcours entrelacés et parsemés d'œuvres de couples d'artistes comme Gilbert & George, Marina Abramovic & Ulay... ainsi que des œuvres spécifiquement réalisées pour l'événement comme celles d'Antoine d'Agata.

Dans un autre registre, Picasso attirera, une fois de plus, le grand public au Centre de la Vieille Charité où vient de débiter «Picasso, Voyages imaginaires» (à voir jusqu'au 24 juin), ou comment à travers des cartes postales reçues de ses amis, le peintre s'est fabriqué des voyages lointains immobiles. On retrouve également le maître au Mucem dans «Picasso et les Ballets russes, entre Italie et Espagne», qui met en lumière les dessins et aquarelles réalisés pour les costumes et décors des spectacles de Serge Diaghilev.

Jazz sur la ville



Jam-sessions et concerts de jazz, de Thomas de Pourquery à Erik Truffaz, vont émailler toute la saison jusqu'en juin et dans plusieurs villes de la région. Mais aussi du cirque, du théâtre et de la danse et du hip-hop. Tandis qu'une Caravane de l'Amour sillonnera la région avec des concerts gratuits en plein air.

L'été sera marqué également par la présence de stars de l'art contemporain et de l'architecture avec l'exposition d'Ai Weiwei au Mucem (à partir du 19 juin), puis de Claude Lévêque au FRAC Marseille (à partir du 30 juin). Celui-ci y réalisera une pièce monumentale en bois brut.

Enfin la saison se clôturera avec la livraison en septembre de la Marseillaise, grande tour bâtie par Jean Nouvel dans le quartier d'affaires de Marseille, qui fait déjà grand bruit.

[La programmation complète du MP 2018 est à retrouver sur www.mp2018.com](http://www.mp2018.com)